

La pêche à la verticale

La pêche à la verticale, c'est quoi ?

Vous êtes nombreux à nous avoir posé des questions sur cette pêche de plus en plus pratiquée.

La pêche à la verticale est avant tout une prospection méthodique du fond à l'aide de leurres souples. Elle nécessite de disposer d'un matériel sensible et fin de manière à bien percevoir les moindres accidents de relief. A ce petit jeu, il n'est pas rare de perdre un peu de matériel mais la réussite est à ce prix. Il s'agit en effet de faire passer nos « shads » ou nos « slugs » (voir photos) devant la gueule des poissons très souvent planqués au pied des roches à l'abri des courants. Pour ce faire il conviendra d'explorer la



roche centimètre par centimètre sur des fonds allant de 20m à 50m. La plombée la plus adaptée sera comme toujours la plus légère possible tout en étant suffisamment lourde pour vous assurer un réel maintien de votre fil à la verticale. Il faudra donc en permanence adapter sa plombée en fonction, de la profondeur, du vent et du courant de surface et de fond. Inutile de dire que votre assortiment de têtes plombées devra être conséquent. Disons pour fixer les idées qu'il vous faudra une série de têtes de 50gr à 150 gr échelonnées de 10gr en 10gr. Personnellement, je n'attache pas beaucoup d'importance à la forme de la tête ni au coloris, je préfère me focaliser sur la recherche du poids optimum. Il s'agit aussi de rester raisonnable et pragmatique dans son

approche et de ne pas multiplier à loisir les possibilités de choix dont la première conséquence serait de remplir inutilement les boîtes à pêche déjà bien garnies et d'alléger singulièrement notre portefeuille !

Choisissez pour ce type de pêche de garnir votre bobine de moulinet avec de la tresse qui, à résistance égale, est beaucoup plus fine et offre donc une moindre résistance au courant et aussi une meilleure sensibilité grâce à son inélasticité. Optez pour un avançon en nylon 40/100 équipé dans sa partie terminale d'une agrafe qui vous facilitera le changement de leurre et de plombée. Le raccordement tresse-nylon se fera à l'aide d'un nœud de raccordement classique (voir les articles parus à ce sujet dans les numéros précédents) en veillant bien à doubler le nombre de spires côté tresse. Une petite goutte de colle au cyanoacrylate assurera définitivement la solidité de l'ensemble.

Une canne de 2,40m et d'une puissance 20-80 et un moulinet mer classique de capacité moyenne conviennent tout à fait pour pratiquer cette technique où le sondeur joue un rôle primordial. C'est lui qui vous signalera les irrégularités du



fond et la présence de poisson. Le slogan très commercial « un poisson vu est un poisson pris » peut, dans ce cas de figure, prendre tout son sens. Et si vous avez la chance de tomber sur un

grand troupeau d'affamés, pensez à limiter vos prises à votre stricte consommation familiale...

Quelles que soient les conditions, la ligne doit rester verticale ou presque et si, malgré votre plombée de 150gr, votre ligne prend ostensiblement une course très oblique, il faudra songer à abandonner cette technique pour passer au « jigging » par exemple ou opter pour



une pêche traditionnelle à la traîne plus adaptée à ce genre de situation.

Les leurres les plus couramment utilisés pour cette pêche sont les « shads » mais les « slugs » peuvent s'avérer tout aussi efficaces notamment sur des poissons difficiles.

Le secret de cette pêche, dérivée de la pêche en eau douce pour le sandre, réside essentiellement dans une animation subtile au dessus du fond. On opérera une lente et courte remontée marquée de temps d'arrêt bien prononcés avant de reprendre régulièrement contact avec le fond. Les beaux poissons réputés méfiants et paresseux répugnent parfois à suivre un leurre manié très rapidement comme on a parfois tendance à le faire en dandine classique. Cette animation plus « soft » explique peut-être pourquoi cette technique rapporte autant de beaux poissons.

A bientôt pour d'autres aventures halieutiques

Jean Fanfouais

